

---

## TABLE DES MATIÈRES.

---

LETTRE XXII. De M. le Baron de Zach. Va donner l'analyse de la première livraison du grand Atlas de l'océan pacifique de l'amiral de *Krusenstern*, 407. Cartes hydrographiques de cette mer, qui ont précédé ce grand recueil, leurs défauts et leurs inconvéniens, 408. Comment M. de *Krusenstern* y a remédié. Il accompagne ses cartes de mémoires explicatifs et justificatifs, qui peuvent servir d'instructions complètes pour la navigation dans cette mer, 409. Conséquences désastreuses de mauvaises cartes marines. C'est un crime de les construire avec négligence et légèreté; celles de M. de *Krusenstern* sont les résultats d'un travail savant et bien réfléchi. Ce qui a donné la première idée à ce travail, 410. Les progrès en hydrographie sont continuels; les nouvelles découvertes presque journalières, par conséquent les additions et les corrections sans cesse à appliquer aux cartes; M. de *Krusenstern* en attend des expéditions faites en dernier lieu en France, et en Russie, 411. La seconde livraison de cet atlas paraîtra en deux ans, et peut-être une troisième avec des supplémens, 412. L'auteur s'excuse pourquoi il n'a pas nommé l'océan pacifique, *le grand-Océan*, ou *l'Océanique*, comme l'avaient proposé quelques géographes célèbres. S'excuse encore sur ce qu'il n'a pas fait usage du premier méridien de Paris, de préférence à celui de Greenwich. Cette excuse n'était pas nécessaire, on n'admet aucune suprématie en fait de géographie, 413. Dans l'introduction, M. de *Krusenstern* traite des vents et des courans qui dominant dans cette mer. D'après ses propres observations, et celles d'autres navigateurs russes, qui sont nouvelles, et lui avaient été communiquées en manuscrit, 414. M. de *Krusenstern*, à l'époque qu'il a écrit ses

mémoires, ne pouvait pas avoir connaissance de tous les auteurs qui ont écrit sur ces matières, 415. Noms de quelques auteurs, et titres de leurs ouvrages qui ont paru depuis, 416. Les vents alisés sur cette mer, s'écartent des règles générales qu'ils suivent pour l'ordinaire, c'est de ces vents que M. de *Krusenstern* traite plus particulièrement, 417.

**LETRE XXIII. De M. *Nell de Breauté*.** Donne quelques nouvelles du voyage du capitaine *Duperrey* sur la *Coquille*, 418. Et du voyage du capitaine d'artillerie *M. Sabine*, en Afrique, en Amérique, et à Spitzbergen, pour déterminer la figure de la terre par les longueurs du pendule. Détermine la différence des méridiens entre les observatoires de Greenwich et de Paris, au moyen des signaux de feu, 419. *M. Sabine* trouve que le magnétisme n'exerce aucune influence sur la marche des chronomètres. Il va mesurer un arc du méridien de cinq degrés à Spitzbergen avec des lapons, dont la moitié passera sur les glaces fixes. Voyage fait à Spitzbergen en 1671. Un autre fait au pôle sud en 1822 et 1824 par M. *Weddel*, 420. Débris du naufrage de M. *De la Peyrouse* trouvés par un baleinier anglais. On espère que le gouvernement français y enverra une expédition, pour recueillir d'autres renseignements encore, 421.

**Note sur les observations du capitaine *Sabine* dans son dernier voyage. Par M. de *Blosseville*.** Donne des extraits de l'ouvrage rare du cap.<sup>e</sup> *Sabine*, tiré en petit nombre d'exemplaires. Fait voir à quel degré de perfection ont été portées les observations des distances lunaires pour déterminer les longitudes géographiques, 421. Grande perfection de son cercle-répétiteur à réflexion de 10 pouces de *Dollond*. Tâche de combattre et de détruire le préjugé pernicieux qui existe dans la marine anglaise contre les instrumens répétiteurs, 423. Donne des exemples comparatifs de la précision avec laquelle on peut obtenir les longitudes par les distances lunaires, 424. Limites de cette précision. Excellence des chronomètres construits à Londres par les horlogers *Parkinson* et *Frodsham*, 425. Plusieurs preuves de l'exactitude avec laquelle on peut obtenir les longitudes. On prépare en Angleterre une expédition plus étonnante encore que celle du Cap.<sup>e</sup> *Sabine*, 426.

**Notes.** Titre de l'ouvrage de M. *Sabine*. Sa manière d'observer. Prix des cercles-répétiteurs à réflexion de *Dollond*. Des chronomètres, et des demi-chronomètres de MM. *Parkinson* et *Frodsham*. Noms des horlogers les plus célèbres à Londres, 427.

**LETRE XXIV. De M. *Edouard Rüppell*.** Son retour du *Kordufan* au Caire. Il n'a pas pu pénétrer bien en avant, 428. Range les habitans de ces pays en quatre classes qu'il décrit. Difficultés de recueillir des renseignements sur ces pays. Raisons de cela. Les girafes n'y

sont pas rares. On en a tué cinq en fort peu de tems, 429. Stupidité remarquable des habitans de la plaine, les montagnes des environs de *Koldagi* sont d'origine volcanique, 430. Grandes ruines de l'antiquité au S. O. d'*Obaid*, fort douteuses, car les rapports qu'en on fait, ne vont pas d'accord. Grande et ancienne ville détruite à *Mater*, avec un grand nombre de temples magnifiques, mais elle reste à trouver, 431. Description des animaux de ce pays. Le *Quak*, le *Nulleku*, l'*Anasé*, le *Charit*, la licorne dont l'existence n'est pas bien prouvée encore. Recherches insuffisantes sur le *Bahher Abbiad*, 432. Autre excursion dans le désert au sud de *Korti*. Ses conducteurs arabes n'ont point voulu le conduire aux ruines d'une ville nommée *L'Mokattam* près *Gummer*. On dit, que l'on y voit beaucoup d'inscriptions et d'hieroglyphes, il vaut la peine d'aller visiter ce lieu. *M. Rüppell* fait des courses pour mieux corriger la carte d'Égypte. A l'intention de passer l'an 1826 sur les bords de la mer rouge, et d'aller peut-être encore à *Akaba*, 433.

Observations astronomiques faites à *Barkal* en 1825 par *M. Edouard Rüppell*, 434-435.

LETTRE XXV. De *M. Benjamin Valz*. Réduit ses tables différentielles d'aberration, de nutation et de précession, à une forme plus courte, plus commode et plus expéditive, 436. Argumens pour ce calcul, 437. Types et exemples, 438-439. Table des variations d'aberration, de nutation et de précession en ascension droite et en déclinaison, 440-441.

LETTRE XXVI de *M. le chevalier Louis Ciccolini*. Donne des éclaircissemens sur un ancien almanac grec, dont *M. La Porte du Theil* à Paris avait donné une fausse explication, ce n'est pas un calendrier pascal comme il l'avait déclaré, 442. Véritable description de ce calendrier que *M. Du Theil* avait mal reproduit, ses inadvertances et incorrections, 443. Caractère grec peu connu, employé dans ce calendrier, et auquel *M. Du Theil* avait substitué une autre lettre arbitraire, mais *M. Mai*, bibliothécaire de la Vaticane, explique ce caractère, 444. Cette explication s'accorde à merveille avec celle que donne le chevalier *Ciccolini*. Fautes dans *Isaac Argyrus*. Fautes dans la table pascale de *S. Jean Damascène*, qui s'éloigne entièrement des canons du concile de Nicée, 445.

LETTRE XXVII de *M. H. Plaugergues*. L'immense travail du catalogue d'étoiles du *P. Piazzi* l'étonne. Il s'afflige des infirmités de ce *Nestor* des astronomes, 446. Luxe typographique nuisible aux sciences exactes. Le *P. Piazzi* savant étonnant pour le travail. Donne un démenti formel au méchant *Diction*, du *Dolce far niente*. Comment on peut donner l'amour et l'habitude du travail et de la vertu, 447. Occultations d'étoiles par la lune, observées

à Viviers. Il faut aller voir *Etienne Tabarot* et *Albanus Torinus*, cest très-curieux, 448. *M. Vignard* détermine avec le baromètre les hauteurs des principales montagnes dans le département de l'Ardèche, 449. *M. Flaugergues* détermine de nouveau l'élévation de son observatoire à Viviers au-dessus du niveau de la mer, et *M. Gambart* celle de l'observatoire de Marseille, 450. Tableau des hauteurs des points les plus remarquables dans le département de l'Ardèche, 451. Recherches et observations de *M. Flaugergues*, de l'action de la lune sur l'atmosphère, à tant qu'elle se manifeste par les hauteurs du baromètre. Manière de laquelle *M. Flaugergues* a procédé dans ces recherches, 452. Placement de son baromètre, manière d'observer et de réduire les hauteurs de la colonne de mercure, 453. Terme moyen général de la hauteur de son baromètre, déduit de 5819 observations faites pendant le cours de sept ans. Table des hauteurs moyennes du baromètre à midi, les jours des syzygies et des quadratures, 454. Les *maxima* et les *minima* de l'action de la lune sur les hauteurs du baromètre, et par conséquent sur l'atmosphère, 455. Cycle de cette révolution ou marée atmosphérique. Méthode ingénieuse pour la dégager des influences étrangères, 456. Comète de l'an 1637, dont il est fait mention dans un vieux manuscrit. Ce n'était qu'un météore, un globe de feu, un *bolide* (\*), 457. Description des effets moraux produits par l'éclipse totale du soleil en 1706. Quels seront ces effets en 1842, où il y aura une autre éclipse totale. Ce qu'a prédit *Mathanasius* et comme il a trompé l'espion, 458. Nouveau calendrier météorologique de *M. Flaugergues* plus conforme au cours apparent du soleil, 459. Disposition de ce calendrier zodiacal selon les points équinoxiaux et solsticiaux. Noms caractéristiques des douze mois de l'année plus raisonnables et plus universels, que ceux qu'on avait empruntés des saisons, qui ne sont point simultanées sur notre globe terrestre, 460. *M. Flaugergues* a observé le premier l'égalité de chaleur des rayons solaires au méridien, pendant toute l'année. Promet d'envoyer ses observations originales de la comète de l'an 1790, qui va peut-être jouer un grand rôle, 461.

LETRE XXVIII De *M. J. A. Kannitverstan*. Se plaint de ce que nous n'avons point fait mention des cartes hollandaises, lorsque nous avons parlé des nouvelles cartes anglaises des Indes orientales, levées par ordre et aux frais de la compagnie, 462. Vante les travaux des capitaines hollandais dans ces mers, et dit, qu'on peut hardiment s'embarquer dans tous les ports de mer en Europe,

---

(\*) C'était peut-être une comète terrestre qui tirait vers sa fin, prête à éclater, et à s'éteindre!

et arriver sain et sauf aux Indes, et sur-tout au Japon sans autre guide que des cartes hollandaises. Incontestable mérite de ces cartes puisque les anglais en avaient acheté par centaines et les avaient contrefaites, 463. La famille *Hulst van Keulen* à Amsterdam fait depuis deux siècles, le commerce des cartes marines. Patriotisme de *M. Kannitverstan* en révendiquant les premiers honneurs hydrographiques. Demande l'insertion de sa réclamation dans notre numéro le plus prochain, ce qui a été fait comme l'on voit, 464.

*Réponse à M. Kannitverstan.* *M. K.* siflé et persiflé. On ne comprend pas comment il n'a pas compris, que des cartes hollandaises ravaudées vers le commencement du siècle passé ne devaient pas entrer en parallèle, et encore moins en concurrence avec des cartes levées dans le siècle présent, à de grands frais, avec des instrumens et des méthodes supérieurs, par des ingénieurs, des géographes, des hydrographes, des navigateurs du premier ordre! Quels étaient alors les moyens d'établir les longitudes? Une ampoulette à deux godets et une ficelle nouée! 465. *M. K.* dit qu'on peut s'embarquer pour les Indes, et même pour le Japon dans tous les ports de mer d'Hollande, de France, d'Angleterre, d'Espagne, etc. Sans doute qu'on le peut, qui en doute? Premier *irish Bull*. Il dit ensuite qu'on peut y aller en droiture sans autre guide que celui des cartes hollandaises. Eh oui! *Christophe Colomb* est bien allé en Amérique sans aucune carte du tout. *M. K.* dit encore, que la preuve incontestable de la bonté des cartes hollandaises était, que les anglais les avaient achetées par centaines à l'époque de leur apparition. Ainsi, ces cartes sont encore excellentes en 1825, parce que les anglais les avaient achetées à foison en 1725!! Second *irish Bull*. Elles peuvent être les seuls bons guides pour aller tout droit au Japon dans le dix-neuvième siècle, parce que les anglais les avaient contrefaites dans le dix-huitième. Troisième *irish Bull*, 466. Les géographes français sont plus instruits, plus érudits, et plus sages, aucun d'eux n'a fait des réclamations indiscrettes et ridicules pour des cartes françaises, comme ils auraient pu le faire avec bien plus de raison, par exemple pour le *Neptun oriental de Daprès de Manneville*, 467. Mais un célèbre astronome français y avait déjà trouvé en 1761-1769 des fautes très-graves qui avaient occasionné des déplorables naufrages, 468. Les géographes hollandais, et en général tous les savans hollandais et allemands sont pour l'ordinaire d'une vaste et profonde érudition, *M. Kannitverstan* semble faire exception, 469. Il paraît cependant avoir beaucoup de patriotisme. Il aime sa patrie sans doute, et peut-être trop, comme les guenons leurs petits, elles les étouffent. On lui soupçonne des vues mercantiles.

On le croit proche parent d'un fameux et malheureux *Kanniverstan* de ridicule mémoire, 470.

## NOUVELLES ET ANNONCES.

I. *Encore De la Peyrouse.* Il n'en faut pas tant pour appeler les français à l'honneur et à la gloire. *Tacite* le savait déjà, et voilà pourquoi ils nageront à l'envie à la tombe de *La Peyrouse* au premier signal, 471. Avantage moral et scientifique d'une telle expédition. Autre raison encore qu'on a oublié de mentionner, pour entreprendre cette expédition. *La Peyrouse* n'aurait-il pu fonder un établissement dans un de ces récoins du globe, dont les débris ou la succession existeraient encore? 472. Les survivans de cette expédition n'auraient dans ce moment que l'âge de 56, tout au plus de 66 ans, 473. Il y a plusieurs exemples de cela, par exemple, la colonie fondée dans l'île déserte de *Pitcairn*, par des matelots insurgés du vaisseau anglais *Bounty*. Cette colonie fut ignorée pendant trente ans, lorsqu'elle fut découverte par hasard par un capitaine américain, 475. Elle fut aussi découverte vers le même tems par deux vaisseaux anglais, 476. Quelques détails sur cette colonie intéressante, composée en 1815 de 46 individus de deux sexes, 477. Moralité, religiosité, douceur, bonnes mœurs, et innocence de ces descendans des scélérats, 478. Si après un laps de 30 ans, on a pu découvrir une colonie *anglo-otaheitiennne* ignorée de tout le monde, et établie sur la route de tous les navigateurs, doit-on désespérer d'en trouver une autre cachée depuis 36 ans dans un coin du monde peu fréquenté, fondée par des français les plus instruits et à grandes ressources, 479. Autre exemple des hommes délaissés, sur une île déserte et stérile, qu'on a retrouvés et recueillis après 15 ans de souffrances inouïes, histoire de ce naufrage affreux, 480. La plupart ont succombé, comment on a retiré les peu qui ont survécu à leurs excessives misères, 481. Encore un exemple d'une frégate anglaise perdue, qu'on a retrouvé après 23 ans, enseveli dans le sable toute entière et nullement endommagée, avec un grand trésor à son bord, 482. Les parages sur lesquels les deux vaisseaux de *La Peyrouse* ont fait naufrage, et qu'un baleinier anglais a trouvé, sont-ils connus, ont-ils été bien et souvent visités? Ils sont mal connus, ils ont été mal explorés, raison de plus pour y envoyer une nouvelle expédition, 483. *Dentrecasteaux* a deux fois visité ces parages, mais il n'a jamais eu des communications avec les naturels, circonstance essentielle. Sans cette communication personnelle avec le baleinier anglais, on ignorerait encore le lieu du naufrage de *La Peyrouse*, 384. Ce baleinier ne s'est pas bien expliqué encore.

Quel est son nom? Celui de son vaisseau? Quelle est la longitude et la latitude du lieu, où il a rencontré des oreilles des sauvages si bien décorées? Nous en savons rien. Ainsi attendons encore un peu! 485. (\*)

- II. *Les comètes de l'an 1825.* La brillante comète du taureau a été la dernière à nous quitter, pour se montrer encore le printemps prochain, et pour prendre ensuite un congé définitif, jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, qu'elle pourrait encore revenir. Les *Pons* d'Otaheite la découvriront, les *Piazzi* d'Owhyhée l'observeront, les *Encke* de Haïti la calculeront, 486. Les bons turcs sont nos frères, par conséquent les honnêtes chinois le sont aussi; ils viennent d'arriver toute à l'heure à Anvers sur un beau vaisseau. Tout le Pays-bas est en mouvement pour voir comment les frères en Confucius manient le sextant, le cercle de réflexion et les baguettes au ris. 487. Les observations de la comète du taureau faites à l'observatoire des écoles pies à Florence, corrigées et rectifiées, 488. La suite des observations originales de cette comète faites par *M. Pons* à l'observatoire du Musée I. et R. à Florence, 489-493. *M. Capocci*, l'*Encke* de l'Italie, observe et calcule l'orbite de cette comète, 494. En donne une éphéméride pour la retrouver le printemps de l'année prochaine. *M. Hansen* à Gotha en a calculé une orbite elliptique, 495. Comparaison de ses observations avec cette orbite, ses observations ultérieures, faites à l'observatoire de Seeberg, 496. Compare son ellipse avec les observations faites à Florence, à Naples, à Vienne, à Turin, 497. *M. Capocci* a observé la comète d'*Encke* au plus tard, 498. Ses observations de cette comète à l'observatoire de Naples, 499-500. État des instrumens météorologiques et marche de la pendule pendant ce tems. Positions de cette comète depuis le 10 août, jusqu'au 6 septembre, 501.
- III. Correction à faire à une des équations du mémoire de *M. Plana*, dans le XIII<sup>e</sup> vol. de cette *Corresp. astr.* page 214, 502.

---

(\*) Si c'était un Hoax, la plaisanterie serait impertinente, puisqu'on y a osé mêler le nom d'un amiral.

*Avec permission.*